

Arold Capybara et Mona Écureuil Shakespeare

Archibald Renard avait rangé les étagères, dépoussiéré les livres et préparé un café, avec guimauves bien entendu. Les feuilles mortes craquelaient sous les pas des animaux, l'odeur de la pluie qui sèche lui chatouillait les narines. Archibald aimait l'automne, il l'aime toujours d'ailleurs, les couleurs des pelages s'accordent souvent très bien avec celles de l'automne.

Un tintement joyeux se fit entendre à l'entrée. C'était un drôle d'animal. Un petit bonhomme moustachu, avec un gros museau noir et des petits yeux fermés. Il ne devait pas faire plus d'un mètre de haut et pourtant, il avait pris la porte des grands animaux.

«Bonjour ! lança Archibald enjoué, et aussi un peu amusé de la drôle d'allure de son nouveau client.

-Bonjour ! Archibald Renard, je présume ? Arold Capybara, écrivain amateur pour vous servir.

-Enchanté, installez vous, je vous en prie, vous souhaiteriez un thé ? Café ?

-Un café légèrement torréfié serait parfait, s'il vous plaît. »

Les deux animaux s'assirent tous deux autour de boissons chaudes dans de confortables mini canapés rouges velours.

« Maintenant, bien installés, je vous propose de me parler de votre manuscrit ?

-Excellent ! Merci beaucoup ! (soudain, son air fatigué, voire éreinté, se transforma sans prévenir en un air enjoué et passionné)

Je viens des rivières d'Afrique du Sud, en Argentine et l'histoire se passe là bas. L'histoire porte sur la quête de soi de Sofia Toucan Arce. On raconte dans sa famille que quiconque ose s'aventurer dans les plaines grises du Sud découvrira quel est le sens de sa vie, mais à quel prix ? Personne ne le sait. Ayant toujours été mise de côté par tout le monde dans son enfance en raison de son bec différent des autres toucans, du haut de ses 13 ans, elle ira à tout prix traverser les plaines grises pour enfin connaître le sens de sa vie et se sentir bien dans sa peau.

-Eh bien ! Il me tarde de le lire ! C'est une histoire qui commence bien tristement.

-Tout à fait. Mais elle rencontrera des amis dans la même situation sur le chemin, ce qui la rendra heureuse. »



Le lendemain fut une journée pluvieuse et grise, le cliquetis de la pluie sur le sol et les nuages régnaient ce jour là sur la forêt. Archibald avait une course à faire quand il aperçut dans un parc une petite écureuil avec un ciré jaune, assise toute seule sur un banc.

«Coucou petite, pourquoi tu ne vas pas sous le préau ? Tu risques d'attraper froid comme ça, sous la pluie.

-Ze veux pas y aller... Les autres se moquent de ma voix...

Archibald à vrai dire ne savait trop quoi faire, ni quoi dire, il était simplement touché par la tristesse de la petite.

-Comment tu t'appelles ?

-Mona, monzieur, Mona écureuil Shakespeare.

-Moi, je m'appelle Archibald, libraire, viens, si tu veux, j'ai une librairie au bout de la rue, tu n'auras pas froid.

-Merzi monzieur Arzibald. On vit alors un petit sourire attendrissant se dessiner sur le visage de la fillette.

La rue remontée , Archibald et Mona déposèrent leur manteau sur un petit fauteuil à l'entrée puis s'installèrent autour d'un chocolat chaud avec guimauve.

«Za sert à quoi une librairie monzieur Arzibald ? questionna Mona

-Une librairie c'est un endroit magique où l'on peut découvrir à travers des livres uniques, de nouveaux mondes imaginés par des auteurs.

-On peut emprunter des livres izi ?

-Bien sûr, si tu ne peux pas les acheter, tu peux tout aussi bien les emprunter! Et aussi tu peux m'appeler juste Archibald. répondit le libraire gaiement.

Mona chercha longuement un livre qui pourrait lui plaire et qu'elle pourrait comprendre.

-Archibald ! Ze ne trouve pas de livres que z'ai envie de lire. La petite avait un air tristounet.

Le libraire se souvint alors du livre d'Arold qui l'avait tant intéressé. Il pensa que l'histoire de Sofia collait avec celle de Mona.

-Tiens, Mona, ce livre est arrivé hier, il parle d'une petite fille tout comme toi. Je ne l'ai pas encore lu, tu pourras être la première à lire ce livre. »

Mona resta assise longuement sur le beau siège rouge de velours. Aspirée par le livre, elle passa près de deux heures sans s'arrêter de lire chaque mot de chaque ligne, fascinée par l'écriture du texte.



Il était maintenant 18 heures environ, Archibald n'avait pas vu le temps passer, Mona était si silencieuse. Il s'inquiétait pour les parents de Mona, ils devaient s'inquiéter, Archibald raccompagna donc la fillette jusqu'à chez elle pour tout leur expliquer.

Après cela, il rentra chez lui boire une tisane en se demandant ce que deviendra la jeune Mona.

Il ne se le sera pas demandé bien longtemps car quelques jours après il recroisa Mona avec un tout petit hérisson, encore plus petit qu'elle, et croyez moi, c'était difficile.

La petiote avait l'ait plus enjouée que d'habitude. Quand Archibald était arrivé, l'ami à épines de Mona s'était caché derrière le dos de la fillette, ce qui a amusé le Renard.

« Bonzour Archibald !

-Bonjour Mona ! Quant à ton compagnon, je n'ai pas encore l'honneur de le connaître mais ça viendra , répondit Archibald égayé.

-Archibald, voizi Axel, c'est mon premier ami ! répondit Mona toute fière.

-Ooooh ! C'est génial ça ! Comment l'as-tu rencontré ?

-Z'est grâce au livre, ze me zuis reconnue dans le perzonnage de Zofia, et z'ai vu qu'elle z'était faite des amis. Alors z'ai penzé que moi auzi ze pouvais !

Z'ai pris confiance en moi et z'ai dit que ze voulais être écrivaine, et Axel m'a dit que lui auzi voulait être écrivain. Depuis ze zour, on est les meilleurs zamis du monde !

-Bonjour... dit timidement Axel

Archibald était ému et fier de Mona.

Depuis ce jour, les deux amis vinrent régulièrement à la librairie pour emprunter des livres à Archibald.

Mona et Axel restèrent amis toute leur vie et aussi continuèrent de lire beaucoup de livres.

FIN